Document generated on 07/15/2025 3:34 p.m.

Inter
Art actuel

De l’art furtif à la résonnance éternelle

Sonia Pelletier

Number 111, Spring 2012

URI: https://id.erudit.org/iderudit/66659ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)
1923-2764 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Pelletier, S. (2012). De l’art furtif à la résonnance éternelle. *Inter*, (111), 91–91.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 2012

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

D'ailleurs, ceux qui viendront après ne s'en souviendront pas non plus.[1]

De l'art furtif à la résonnance éternelle

PAR SONIA PELLETIER

Nous tenons tout particulièrement, dans l'espace de cette revue, à rendre hommage à Philippe Côté qui a d'une part collaboré à quelques reprises avec sa plume et participé en tant qu'artiste avec Le lieu, centre en art actuel. Certains projets issus de sa pratique artistique ont de même été appuyés par Les Éditions Intervention.

Notre ami intellectuel, libre penseur, grand lecteur, érudit, rédacteur, philosophe, artiste, activiste, interventionniste, initiateur de multiples projets et grand flâneur urbain nous a quittés à la suite d'un cancer le 25 août 2011.

J'ajouterais, comme attributs à l'homme : humaniste, curieux insatiable, fin renard, truculent, ironique, satirique, persistant, téméraire et inlassable orateur. Un dandy, aussi, dont l'image pourrait s'apparenter à l'un des quatre Frères Simplistes du Grand Jeu en tant que membre fondateur de .(La Société de Conservation du Présent)[2].

Pour tous Montréalais et Québécois l'ayant croisé, entendu, rencontré, ou ayant discuté, échangé, collaboré et travaillé avec lui à différentes époques, la date du 25 août restera à jamais l'une des plus tristes et marquantes de l'année 2011.

Nous devons soi-disant croire et dire que chaque personne est unique mais, pour transgresser sincèrement cet adage, je dirais que Philippe Côté était exceptionnel. Les nombreux témoignages laissés sur le site Internet [www.lascp.com], dans lequel on retrouve aussi plusieurs reproductions d'archives de la .(SCP) et photos de l'homme, en font foi.

Peu soucieux d'un public cible, comme le souligne au passage un texte bilan de Johanne Chagnon[3], les aventures de la .(SCP) se seront déroulées, entre 1985 et 1994, sous trois principes : 1) le principe d'archive, 2) l'art de la promesse et 3) le désœuvrement. À partir de ces principes se déclinent plusieurs grandes réalisations que l'on peut résumer ici selon quelques grands titres, à défaut d'en énumérer toute leur arborisation. Le départ consistait, avec *(, même Marcel Duchamp)*, à avoir tamponné le mot *copie* sur *Le grand verre ou La mariée mise à nue par ses célibataires*, *même* au Musée de Philadelphie (1985-1988), puis vinrent *(, pour une nouvelle cartographie)*, la production et distribution d'environ 5000 cartes plastifiées et possédant des codes « conceptuels » (1985-1994), et *Musée standard*, une œuvre télématique (1989-1994).

Par la suite Philippe s'est commis à titre individuel, engagé et consacré plus politiquement à des projets de résidences d'artistes, de rédaction de mémoire, d'implications sociales au sein de différentes communautés liées à leurs développements économique et culturel.

La liste n'est pas exhaustive et Philippe s'est bien mérité un livre. Nous proposons ici au lecteur trois contributions d'amis proches et complices en attendant la parution d'un ouvrage sur son travail au sein de la SCP[4]. Et peut-être un autre sur tout ce que nous n'aurons pu dire…

Tout d'abord, en exclusivité, une entrevue avec Philippe réalisée par Bernard Schütze au printemps 2011 et portant justement sur ses préoccupations urbaines et ses activités à la suite de la dissolution de .(La Société de Conservation du Présent), vers 1994. Dans cet humble hommage, on retrouve aussi un texte théorique d'André Éric Létourneau mettant en relief le concept de *translection*, stipulant que le non-art de Philippe Côté est le propre des pratiques immatérielles qui se transmettent par la voie de l'oralité. De fait, son leg n'a pas toujours de forme. Le déploiement de sa pensée s'est fait par échange, par transmission de documents, par discussion, ce qui en rend le repérage difficile mais essentiel à la postérité de son œuvre singulière. Également, un court texte de Michel Lefebvre, complice de l'époque avec son organisme Sous le manteau et témoin des tout premiers débuts *underground* de la .(SCP), commente un dessin de Philippe encore d'actualité, intitulé *La dette du passé est 53 055 fois irremboursable*.

Toujours est-il que sa voix résonnera encore longtemps dans nos têtes. Merci, Philippe. Nous sommes fiers de toi et de t'avoir connu. Merci pour toute l'archive que tu nous as laissée comme témoin de l'époque formidable que nous avons vécue et qui nous inspire encore. ◀

Photo : Philippe Côté, *Étant donné la ruine du viaduc Berri et de l'établissement de la bibliothèque, que faut-il prévoir de plus… qu'où donc* ? manœuvre réalisée à Montréal dans le contexte de ALICA, un projet collectif du 3e impérial, centre d'essai en art actuel, 2001. Photo : Alain Pratte.

NOTES

1 Philippe Côté, *L'art de la promesse,* slogan d'un principe de .(La Société de Conservation du Présent), 1988.
2 Alain Bergeron et Jean Dubé en sont également les membres fondateurs.
3 *Cf.* Johanne Chagnon, « .(La Société de Conservation du Présent) », *Esse*, n° 25, automne 1994, p. 29-40.
4 Une publication imprimée et électronique est prévue pour 2013 et sera produite et éditée par Agence Topo à Montréal.

SONIA PELLETIER est active au sein de plusieurs organismes culturels québécois œuvrant dans le milieu de l'art contemporain en tant que coordonnatrice de projets, critique d'art et commissaire indépendante. En plus de ses collaborations à de nombreuses publications de centres d'artistes à Montréal et en région, elle a publié dans *Le Devoir* et dans plusieurs périodiques culturels. Elle a été coordonnatrice des Éditions Artextes de 2002 à 2005. Elle a également fondé et dirigé la maison d'édition PAJE (Projet adapté à la jeune écriture) de 1989 à 1996, qui se consacrait à la publication d'ouvrages littéraires, de bandes dessinées et de catalogues d'expositions. Elle prépare actuellement un ouvrage sur .(La Société de Conservation du Présent).